

Roland Barthes

Mythologies

MAQUETTE DE COUVERTURE PIERRE FAUCHEUX

*Le monde où l'on catche a été publié dans *Esprit*,
l'Écrivain en vacances dans *France-Observateur*,
et les autres mythologies dans *les Lettres nouvelles*.*

Texte intégral

ISBN 2-02-000585-9

(ISBN 2-02-002582-5 1^{re} PUBLICATION)

© Éditions du Seuil, 1957

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Éditions du Seuil

et au casse-croûte bohème du célibataire ; c'est la nourriture à la fois expéditive et dense, il accomplit le meilleur rapport possible entre l'économie et l'efficacité, la mythologie et la plasticité de sa consommation.

De plus, c'est un bien français (circonscrit, il est vrai, aujourd'hui par l'invasion des steaks américains). Comme pour le vin, pas de contrainte alimentaire qui ne fasse rêver le Français de bifteck. A peine à l'étranger, la nostalgie s'en déclare, le bifteck est ici paré d'une vertu supplémentaire d'élégance, car dans la complication apparente des cuisines exotiques, c'est une nourriture qui joint, pense-t-on, la succulence à la simplicité. National, il suit la cote des valeurs patriotiques : il les renfloue en temps de guerre, il est la chair même du combattant français, le bien inaliénable qui ne peut passer à l'ennemi que par trahison. Dans un film ancien (*Deuxième Bureau contre Kommandantur*), la bonne du curé patriote offre à manger à l'espion boche déguisé en clandestin français : « Ah, c'est vous, Laurent ! Je vais vous donner de mon bifteck. » Et puis, quand l'espion est démasqué : « Et moi qui lui ai donné de mon bifteck ! » Suprême abus de confiance.

Associé communément aux frites, le bifteck leur transmet son lustre national : la frite est nostalgique et patriote comme le bifteck. *Match* nous a appris qu'après l'armistice indochinois, « le général de Castries pour son premier repas demanda des pommes de terre frites ». Et le président des Anciens Combattants d'Indochine, commentant plus tard cette information, ajoutait : « On n'a pas toujours compris le geste du général de Castries demandant pour son premier repas des pommes de terre frites. » Ce que l'on nous demandait de comprendre, c'est que l'appel du général n'était certes pas un vulgaire réflexe matérialiste, mais un épisode rituel d'approbation de l'ethnie française retrouvée. Le général connaissait bien notre symbolique nationale, il savait que la frite est le signe alimentaire de la « francité ».

Le bifteck et les frites

Comme le vin, le bifteck est, en France, élément de base, nationalisé plus encore que socialisé ; il figure dans tous les décors de la vie alimentaire : plat, bordé de jaune, semel-loïde, dans les restaurants bon marché ; épais, juteux, dans les bistrotts spécialisés ; cubique, le cœur tout humecté sous une légère croûte carbonisée, dans la haute cuisine ; il participe à tous les rythmes, au confortable repas bourgeois

Verbes

1. aller
2. appeler
3. s'asseoir
4. avoir
5. décider
6. expliquer
7. se fâcher
8. frire
9. inventer
10. ressembler
11. rester
12. soupçonner
13. venir
14. vouloir

Temps

1. présent
2. impératif
3. passé composé
4. imparfait
5. plus-que-parfait
6. futur
7. futur antérieur
8. conditionnel
9. passé du conditionnel
10. subjonctif
11. passé du subjonctif
12. participe présent

18. Si tu avais pu nous accompagner à Lascaux, tu (s'y plaire) _____
_____, j'en suis sûr.
19. Si vous (rejoindre) _____ les Boucicault avant la fin du voyage,
dites-leur bonjour de ma part.
20. Le colonel (renoncer) _____ à sa pension militaire si le
conseil judiciaire l'avait déclaré coupable.
21. D'après les journaux, les grévistes (passer) _____ trois
semaines pénibles avant d'accepter le compromis.
22. Il n'aurait pas porté son anorak si on (ne pas lui dire) _____
_____ qu'il allait neiger.
23. Comme l'heure était avancée, il voulait savoir si elle (avoir) _____
l'intention de l'accompagner ou non.
24. Si elle n'avait pas voulu nous impressionner, pourquoi (acheter)
_____ -elle _____ une nouvelle voiture de sport?
25. Si on vous (mieux renseigner) _____ à ce sujet,
Marcel, vous ne vous seriez pas trompé.
26. J'aurais bien voulu voyager en France cet été; si seulement je (savoir)
_____ que les visas n'étaient plus nécessaires, je serais
parti à la dernière minute!
27. Elle (avoir) _____ le dos cassé si elle n'avait pas porté sa
ceinture de sécurité ce jour-là.
28. Si elle n'aimait pas les statues, elle (ne pas se précipiter) _____
au Musée d'Orsay dès son arrivée à Paris.
29. Si les couleurs vives (ne pas la passionner) _____
_____, elle ne serait pas devenue peintre.

SERIE NUMERO 9

1. _____ hiver, nous marchions _____ 2. _____ la neige
3. _____ arriver à l'école. _____ 4. _____ automne, on lambinait
5. _____ la pluie chaude, _____ 6. _____ souvenant des vacances et
au printemps, on se dépêchait et on courait _____ 7. _____ vite qu'on en aurait gagné la
médaillon d'or.

8. _____ cesse, ils racontent _____ 9. _____ blagues. Ils
10. _____ rient de tout et de rien. Avec _____ 11. _____ , tout tourne à
la plaisanterie, même les situations tristes.

— Que fais-tu? _____ 12. _____ écris-tu?

— Un poème. Le vent et la pluie _____ 13. _____ nous offre si généreusement l'ouragan
14. _____ inspirent. Les mots viennent rapidement et mon stylo va bon train sans
15. _____ je fasse le moindre effort. C'est un exercice qui me détend!

SERIE NUMERO 9

Quand _____
1. (je/être) jeune, mes copains et moi, nous allions souvent au jardin du Luxembourg pour piloter nos petits avions. Cyrille, Jacques, José, Yves et moi, nous _____
2. (transformer) un petit carré de la pelouse en un véritable aéroport militaire. Comme il avait toujours les meilleurs avions en aluminium qui _____
3. (étinceler) dans le soleil de l'après-midi, Jacques déclarait que ses avions faisaient partie de la force aérienne américaine, tandis que nous autres nous nous contentions des européennes.

« _____
4. (Regarder) -moi, les copains! disait José. Je suis le grand capitaine de la force aérienne espagnole, Luis Aguilar.» Nous, on lui permettait de _____
5. (se prendre) pour le chef des forces ibériques car on _____
6. (savoir) que José était effectivement espagnol, _____
7. (naître) à Burgos. Mais nous ne savions pas à cette époque qui était ce fameux capitaine Aguilar. Nous jouions, même s'il fallait faire _____
8. (perdre) à José toutes ses batailles.

Un jour, pendant la plus grande bataille aérienne que le jardin du Luxembourg _____
9. (voir) , la mère de José est venue le _____
10. (chercher) . Elle lui a expliqué qu'ils allaient partir pour passer des vacances en Espagne et que José _____
11. (faire) bientôt la connaissance de son grand-père.
— Vous entendez ça, les gars? nous _____
12. (répéter) José avec un grand sourire. Je vais en Espagne chez le grand capitaine Luis Aguilar, chef des forces aériennes espagnoles. Nul doute que nous _____
13. (aller) sur son terrain d'aviation voir l'avion qu'il _____
14. (piloter) pendant la bataille de Toulouse.

Nous n'en savions rien à cette époque. Peut-être qu'il avait raison, mais rien ne _____
15. (changer) la hiérarchie des nations sur le terrain d'aviation dans le jardin du Luxembourg.